

André Charlier- Benoît Sourisse

Ces deux frères en musique, batteur et pianiste, partagent leur destin musical depuis plus de dix ans, en particulier dans le sillage de Didier Lockwood.

Ils cosignent avec « Gemini » sur le nouveau label « Didier Lockwood Sélection » (chez Dreyfus Jazz), le premier album de leur superbe duo « avec invités obligés ». Rencontre avec Benoît Sourisse.

« **C**e projet est le résultat d'une longue amitié et d'un travail commun avec André Charlier entamé il y a plus de 10 ans. On a presque toujours travaillé ensemble, en équipe. On a donc pu mûrir doucement notre musique, nos compositions. En dehors de nos affinités sur le plan humain, nous avons ensemble une vision assez commune de la musique, en particulier en ce qui concerne la prise de risque dans l'improvisation. On est tous les deux très attentifs au contrôle de l'instrument mais, en même temps, on essaye toujours d'être sur le fil du rasoir, de chercher une mise en péril constante dans l'improvisation. Sur le plan rythmique aussi, après tant de concerts faits ensemble, je pense que l'on a une très grande interaction. On s'écoute beaucoup. Cela est très important pour composer et raconter quelque chose ensemble. Charlier-Sourisse est un duo assez curieux car nous ne sommes jamais deux, mais souvent trois et parfois quatre. Sur l'album, je joue du piano et de l'orgue hammond, André lui joue de la batterie et des percussions. Et puis on a quelques invités dont le saxophoniste ténor Jerry Bergonzi que l'on a réussi



Photo : Jean-Benoît Hamy/Onyx Jazz

« Être sur le fil du rasoir, chercher une mise en péril constante dans l'improvisation »

à coincer lors d'un de ses passages à Paris. Il joue sur 5 titres. Il y a aussi Stéphane Guillaume qui joue du sax soprano sur 2 titres et l'harmoniste Olivier Ker Ourio sur 3 titres. Sur scène, il s'agit souvent d'un des invités de l'album, ou parfois comme prochainement au Petit Opportun du jeune Pierrick Pedron au saxophone alto. On a aussi en projet une tournée avec Jerry. Pour ma part, sur scène, pour ce projet, je ne joue pas de piano mais uniquement de l'orgue hammond. Par le son de l'orgue hammond et l'alchimie des timbres, le climat renvoie à une certaine époque du jazz où le groove était très présent, une sorte

de chaleur de son sans artifice propre aux années 50. Avec bien sûr des compositions originales résolument modernes... Le son de cet instrument est incomparable. J'ai d'ailleurs maintenant pris le parti de renoncer complètement aux synthés et ne jouer que du piano et de l'orgue hammond. C'est un instrument vivant, unique qui fait naître une émotion palpable qui correspond bien au jazz que nous jouons qui est une sorte de synthèse de toutes les musiques d'aujourd'hui, y compris les musiques ethniques ».

PROPOS RECUEILLIS

PAR JEAN-LUC CARADEC

Vendredi 13 et samedi 14 avril à 21h30
au Petit Opportun (15, rue des Lavandières
Ste Opportune - 75001 Paris).
Tél. 01 42 36 01 36. Places : 80 F
Les 30 et 31 mai à 22 h au Sunset
(60, rue des Lombards - 75001 Paris).
Tél. 01 40 26 21 25. Places : 100 F